



Les Amis du **TIBET**  
Luxembourg

Les Amis du Tibet, Luxembourg

# TIBET Info

N° 70 - été 2017


*«La bataille contre l'ignorance se gagne tous les jours, et elle finit par ouvrir sur des perspectives insoupçonnées.»*

*Sa Sainteté le Dalai-Lama*



# SOMMAIRE

Au programme de ce septantième numéro, un magnifique article sur «Les derniers nomades du Tibet» réalisé par Ashi Hunger. Malgré l'annulation inopinée de sa conférence qui devait avoir lieu en avril dernier, cette spécialiste du nomadisme a tout de même souhaité partager avec vous une partie de sa formidable expérience. Nous vous parlons également de « l'opération drapeau » que nous menons chaque année avec différentes communes à l'occasion du « Tibetan Uprising Day ». En double page, se trouve un drapeau tibétain détachable et affichable à souhait pour marquer votre soutien au peuple tibétain. De bonnes nouvelles également, avec deux nouveaux projets cofinancés par le MAE, de nouveaux bénévoles pour nous soutenir et des nouvelles de l'International Tibet Network, suite à la rencontre annuelle européenne. Et bien d'autres choses encore. Merci à Jean-François Rouanet de nous avoir autorisés à utiliser sa magnifique photo pour illustrer la couverture de ce bulletin. Bonne lecture !

1. Editorial .....	3
2. Actions au Luxembourg	
- 34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté .....	4
- Conférence du 24 avril 2017 .....	4
- Remerciement aux communes luxembourgeoises pour leur soutien .....	4
- Opération drapeau .....	5
- Compte-rendu de l'Assemblée générale des Amis du Tibet, Luxembourg .....	6
- De nouvelles énergies pour l'association .....	7
- Nouveau projet d'éducation au développement .....	8
- Concert de charité en faveur du Tibet .....	8
3. Actions sur le terrain	
- Des nouvelles de nos projets	
- Reconstruction d'écoles au Népal .....	9
- Un succès pour notre projet de prévention contre l'hépatite B en Inde ! .....	10
 Le coin des enfants / die Kinderecke	
Drapeau tibétain en double page à détacher	
Livre : <i>Die Berge sind so kahl geworden wie der kopf eines Berges</i> , Dalai-Lama	
- Un nouveau projet : Amélioration des conditions d'études et de vie dans divers campus TCV .....	15
3. Actualités internationales	
- Réseau international pour le Tibet: rencontre régionale européenne à Riga .....	16
<b>4. Dossier: Leben bei den nomaden</b> (Erfahrungsbericht von Ashi Hunger)	
- Artikel .....	18
- Résumé .....	23
6. Agenda .....	24

Tibet-Info est le bulletin d'information des *Amis du Tibet, Luxembourg*. Il est envoyé gratuitement aux membres. Si vous préférez une version électronique, merci de nous la réclamer par courriel: amis-tibet@pt.lu.

Conseil d'Administration: Pierre Baumann (président), Reint Holsbergen (secrétaire), Guy Adamy (trésorier), Kirstie Thulin, Famke Holsbergen, Françoise Kener, Elena Schmit, Michel Sigwarth, (administrateurs)

Editeur responsable : Pierre Baumann  
Responsable rédaction: Florence Burette  
Conception graphique: Elena Schmit - www.scriptural.lu

Ont contribué à ce numéro:

Textes : Saléha Alili, Pierre Baumann, Florence Burette, Reint Holsbergen, Ashi Hunger, Elena Schmit

Photos : *Les Amis du Tibet, Luxembourg*, Christian Breysse, Béatrice Chagnon, Ashi Hunger, Karuna Seshen, International Tibetan Network, Tibetan Children's Villages, Jean-François Rouanet

Traduction : Elena Schmit

Relecture : Florence Burette, Philippe de Cooman, Nicolas Lecuivre

Rédaction clôturée le 22 juin 2017. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

## NUR NICHT ENTMUTIGEN LASSEN!

Während in Peking in großem Vertrauen Gespräche auf Augenhöhe geführt werden, schreiten zeitgleich in Larung Gar die Abrissarbeiten der Klostergebäude und die Vertreibung der Nonnen und Mönche zügig voran.

Gleichzeitig mit der Unterzeichnung ökonomisch sicherlich wichtiger Kooperationsverträge werden in der Provinz Qinghai 40 Tibeter von der Polizei festgenommen, weil von ihrem kleinen Dorf Shitsa das Trinkwasser abgeleitet wurde, um damit ein anderes Dorf in dem überwiegend Hui Moslems leben, zu versorgen. Nach jahrhunderterlanger problemloser Trinkwasserversorgung sind die tibetischen Dorfbewohner nunmehr gezwungen einen vierstündigen Fußweg zurückzulegen um zu sauberem Trinkwasser zu gelangen. Der Protest richtet sich nicht gegen die Hui Moslems, sondern gegen die Benachteiligung der Tibeter und die ungerechte Aufteilung der Trinkwasseraufkommens. Wie in Larung Gar, wo es um die Unterdrückung der Ausübung der Religionsfreiheit geht, geht es im Dorf Shitsa um die Verwehrung des freien Zugangs zu sauberem Trinkwasser, und in beiden Fällen handelt es sich um einen massiven Verstoß gegen elementare Menschenrechte. Wir können nur hoffen, dass bei den ausgiebigen Gesprächen im Reich der Mitte das Thema Menschenrechte nicht völlig unter den Tisch gekehrt wurde.

Wir werden uns nicht entmutigen lassen. Wir führen unsere Arbeit fort und werden deshalb Anfang Juli ein Musikfest zu Gunsten unserer NGO veranstalten und nutzen die Gelegenheit, um dem breiteren Publikum unser Anliegen und unsere Arbeit besser zu erklären. Gleichzeitig ist es aber auch eine Art Danksagung an unsere Mitglieder, an unsere Patinnen und Paten, ohne deren Einsatz und Beitrag die vielen Leistungen der vergangenen 20 Jahre nicht möglich gewesen wären.

Pierre Baumann  
Président

## SURTOUT NE PAS SE LAISSER DÉCOURAGER!

Alors que se déroulent à Pékin des pourparlers bilatéraux en toute discrétion, la destruction de monastères et l'expulsion des moines et nonnes se poursuit à grande vitesse à Larung Gar.

Au même moment, 40 tibétains de la province de Qinghai sont arrêtés par la police car ils tentent d'empêcher la redirection de l'eau potable qui alimentait leur petit village de Shitsa. Cette déviation du cours d'eau est censée approvisionner un autre village dont la majorité des membres appartiennent à la communauté musulmane des Hui. Après des siècles d'accès aisé à l'eau potable, les villageois tibétains sont à présent contraints d'effectuer un trajet de 4 heures de marche pour atteindre la source la plus proche. La protestation n'est évidemment pas dirigée contre la communauté Hui, mais contre le traitement discriminatoire dont les Tibétains sont victimes, ainsi que la répartition inégale de l'eau potable. A Larung Gar, la discrimination s'applique à la liberté religieuse, ici elle s'exerce à l'égard du libre accès à l'eau potable. Dans les deux cas, il s'agit d'une atteinte aux droits de l'homme les plus élémentaires. Nous ne pouvons qu'espérer que cette brûlante actualité ne soit pas totalement évincée des discussions actuellement en cours.

Nous ne nous découragerons pas et poursuivrons notre travail. En ce sens, nous organiserons une soirée musicale ce 7 juillet 2017 en faveur de l'ONG et profiterons de l'occasion pour faire encore mieux connaître notre engagement auprès du grand public.

C'est aussi l'occasion de remercier nos membres ainsi que nos parrains et marraines sans lesquels notre engagement et nos actions caritatives multiples lors de ces 20 dernières années n'auraient pas pu voir le jour.

Pierre Baumann  
Président

# ACTIONS AU LUXEMBOURG

*Sensibiliser et informer le public luxembourgeois à propos de la problématique tibétaine est l'une des missions des Amis du Tibet, Luxembourg. L'objectif de ses actions est de promouvoir la défense des droits de l'homme et de contribuer à la préservation de la culture tibétaine en proposant des clefs pour une meilleure compréhension.*

## 34<sup>e</sup> Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

Les 4 et 5 mars 2017

Suite à l'invitation du Comité de liaison des associations d'étrangers (CLAE), notre ONG a participé au 34<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, en y tenant un stand d'articles d'artisanat tibétain, les 4 et 5 mars 2017. C'est dans un espace de convivialité, de partages et d'échanges amicaux que nous avons, avec grand plaisir, passé deux journées, en contact de personnes intéressées et sensibles à la cause tibétaine.

A travers notre stand bien achalandé, nous avons pu vendre des beaux articles tibétains mais aussi échanger, informer et répondre à un public très animé par les questions de l'injustice que subit encore à l'heure actuelle le peuple tibétain.



vente d'artisanat tibétain sur notre stand lors du festival des migrations

© ATL

Ce fut, cette année encore, une occasion formidable de s'enrichir mutuellement aux côtés de nombreuses autres personnes, associations, mouvements politiques, ... le tout, dans une ambiance amicale et festive. En effet, lors de cette 34<sup>e</sup> édition, se sont rassemblés pas moins de 400 acteurs et structures proposant de l'information, des débats, des mets exotiques, des chants, musiques et danses ou encore des animations pour enfants pour le plus grand bonheur de tous.

## Conférence du 24 avril 2017

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons été contraints d'annuler la conférence de Mme Ashi Hunger, victime d'un malaise cardiaque deux jours avant la date prévue de l'événement. Cette conférence intitulée « Les derniers nomades du Tibet » était prévue le 24 avril 2017 et devait traiter de cette thématique sensible et pertinente tant pour l'environnement que pour les nomades eux-mêmes.

Mme Ashi Hunger se rétablit progressivement et va mieux maintenant. Nous sommes décidés à reprogrammer cette conférence aussi vite que possible. Nous vous informerons dès qu'une nouvelle date sera trouvée, en automne 2017 probablement. Nous souhaitons remercier de tout cœur l'abbaye Neumünster ainsi que l'ASTI qui ont fait preuve de beaucoup de compréhension et compassion suite à cet imprévu malheureux.

## Merci aux communes luxembourgeoises pour leur soutien

Nous remercions chaleureusement les communes luxembourgeoises qui soutiennent financièrement nos actions. Suite à notre demande de soutien envoyée en novembre 2016, 18 communes ont généreusement fait un don à notre association. Merci aux communes de :

**Differdange, Metert, Lintgen, Beckerich, Waldbillig, Steinfort, Bourscheid, Steinsel, Colmar-Berg, Esch-Sur-Alzette, Reisdorf, Remerschen, Trintange, Bettembourg, Remich, Mersch, Luxembourg et Berg.**

# ACTIONS AU LUXEMBOURG

## OPÉRATION DRAPEAU

Chaque année, à l'occasion de la commémoration du soulèvement de Lhassa, Les Amis du Tibet Luxembourg sollicite le soutien de toutes les communes luxembourgeoises. Le 10 mars de chaque année, les communes qui souhaitent manifester leur soutien, sont appelées à hisser le drapeau tibétain. Ce geste symbolique, qui pourrait paraître anodin à première vue, est un signal très percutant pour la cause des Tibétains. Aujourd'hui, au Tibet, déployer ce drapeau est considéré comme un acte «séparatiste» portant atteinte à la «sécurité de l'état» par les autorités chinoises et cet acte est puni par la loi !

### Pourquoi le 10 mars ?



Dudelange

Les Tibétains du nord-est et de l'est du Tibet qui assistèrent les premiers à l'intrusion de l'Armée populaire de libération furent devant la répression chinoise croissante et durent gagner les zones rurales. C'est là qu'une résistance armée s'organisa, laquelle se propagea bientôt dans tout le Tibet. Tristement célèbres dans la mémoire des Tibétains, les provinces de l'Amdo et du Kham furent la scène d'un cycle résistance-répression qui contraignit des milliers de Tibétains à fuir vers le Tibet central et vers Lhassa, relativement plus sûrs. Mais le ressentiment de ces populations s'abreuvait encore des récits de destruction des monastères et de massacre de lamas et de moines que rapportaient les réfugiés venus du Tibet oriental. Bientôt, le mécontentement qui couvait se traduisit par une défiance ouverte à l'égard de la Chine.



Ettelbrück



Nîmes

© France-Tibet

Le 10 mars 1959, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes descendirent dans les rues de Lhassa pour réclamer un Tibet libre. Ce mouvement de protestation, porté par une population exaspérée, fut réprimé dans un bain de sang. Selon une estimation chinoise, près de 87 000 Tibétains furent massacrés dans le seul Tibet central. Il fallut un peu plus de trois jours à l'Armée Populaire chinoise pour venir à bout du soulèvement tibétain, mais elle ne réussit pas à étouffer le mouvement de résistance qui se répandit dans tout le Tibet. Le soulèvement du 10 mars et sa répression féroce eurent pour conséquence la fuite vers l'Inde du Dalaï-Lama, des membres de son gouvernement et d'environ 80.000 Tibétains.

Depuis son siège de Dharamsala, petite ville située au nord de l'Inde dans les contreforts de l'Himalaya, le gouvernement tibétain en exil s'engage depuis des décennies et de manière non-violente en faveur de la sauvegarde de l'identité culturelle du peuple tibétain. Aussi chaque année, où qu'ils soient, les Tibétains, les associations de soutien au Tibet, des communes et des citoyens commémorent le 10 mars pour rappeler au monde que la culture tibétaine a le droit de survivre dans le monde qui est le nôtre et qu'il est de notre devoir d'aider les Tibétains à la préserver.

Si vous aussi vous voulez soutenir le Tibet, n'hésitez pas à vous procurer le drapeau et à le hisser chez vous mais aussi à interpeller les responsables de votre commune, à les informer et leur proposer de participer à cette action l'année prochaine. Pour plus d'information, prenez contact avec nous ! Le drapeau tibétain est disponible au secrétariat de l'ONG. Contact : amis-tibet@pt.lu ou 26 44 00 80.

En attendant, vous pouvez déjà détacher le drapeau imprimé en double page centrale de ce numéro.

# ACTIONS AU LUXEMBOURG

Compte-rendu du 9 mars 2017:

## **Assemblée générale des Amis du Tibet, Luxembourg**

### Présents :

Les membres du conseil d'administration : Pierre Bumann, Elena Schmit, Famke Holsbergen, Reint Holsbergen, Michel Sigwart et Guy Adamy.

Douze membres de l'ONG étaient présents, plus huit procurations données.

La séance a été ouverte à 19h10 par Pierre Baumann, Président.

### Le rapport d'activité 2016 :

Pierre expose, point par point, les activités générales de l'ONG (P.1 et 2) du rapport d'activité.

Michel Sigwart expose les projets (P.2 jusqu'à P.7) du rapport d'activité.

Par la suite, Pierre évoque les perspectives pour l'année prochaine (P.7 et 8) du rapport d'activité.

Guy Adamy, le trésorier de l'ONG, expose et explique le rapport financier et souligne que le budget de cette année est déficitaire par rapport à l'année dernière. La baisse des recettes est liée au déclin du financement des projets. Les frais du personnel ont augmenté.

L'association peut, néanmoins, continuer ses activités mais avec prudence et volonté d'évoluer à travers la gestion de ses projets et autres activités.

Les réviseurs de caisse (Mme Schalker et M. Bach) ont approuvé les comptes.

Les deux réviseurs sont prêts à prolonger leurs mandats pour l'année 2017.

L'assemblée générale donne décharge au comité d'administration.

Les mandats des membres : Pierre Baumann, Michel Sigwart et Reint Holsbergen sont reconduits pour deux années.

Le mandat de Françoise Kener, cooptée l'année dernière, est confirmé par l'assemblée générale.

Monique Paillard a fait quelques critiques constructives. Françoise Kener lui apporte quelques réponses et informations.

Par la suite, une discussion est entamée entre Monique Paillard et les membres du C.A. au sujet du projet proposé par M. Paillard : une exposition et une conférence prévues en automne 2017, à l'Abbaye de Neimenster. En conclusion de cet échange, le projet est annulé pour faute de budget suffisant.

L'Assemblée générale est clôturée à 21h25.



*Douze membres de l'ONG ont assisté à l'Assemblée générale.*

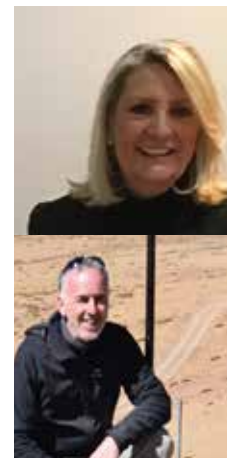
# ACTIONS AU LUXEMBOURG

## De nouvelles énergies pour l'association !

Depuis quelques mois, de nouveaux bénévoles se mobilisent avec nous pour le Tibet. En plus de Josep qui depuis plusieurs années nous soutient de manière constante et consciencieuse grâce à son expérience et son perfectionnisme, de nouveaux membres s'impliquent de manière active et régulière.

Françoise Kener, qui nous soutient activement depuis plus d'un an, est maintenant devenue membre du conseil d'administration. Son énergie et sa motivation ont déjà fait avancer de nombreux dossiers dans le cadre de projet de développement. Elle se consacrera, plus spécifiquement, maintenant, à l'organisation de stands de vente d'artisanat.

Provenant du Sud de la France, Christian nous fait bénéficier de son expertise architecturale et de son expérience népalaise. Il partira en mission en automne prochain au Népal avec Josep, consultant bénévole habitué de nos projets de développement, afin d'évaluer notre projet de réhabilitation mis en oeuvre suite aux tremblements de terre de 2015.



Déjà administrateur dans une ONG de développement active au Pérou, Francisco est un habitué des projets de développement. Son expérience et son professionnalisme nous est d'une aide précieuse dans la gestion de nos projets de développement. Minutieux et bienveillant, il travaille avec rigueur sur nos nouveaux projets.

Amoureuse du Tibet, Béatrice est une artiste engagée qui n'hésite pas à s'investir et à donner de son temps précieux pour soutenir les Tibétains. Elle est à l'origine du concert de charité qui aura lieu le 7 juillet prochain.

Enfin, nouvellement engagée, Saléha travaille aux côtés de Florence pour faire fonctionner quotidiennement l'ONG. *« Arrivée dans l'ONG, il y a presque un an, je travaille avec l'humble intention de faire au mieux pour aider les Tibétains en exil. Avec une équipe de bénévoles actifs, une permanente et un Président, tous motivés, je m'investis dans plusieurs tâches dont : les projets, le fundraising, la communication, la gestion administrative ... etc. Mon crédo est la motivation, le travail en équipe et la volonté d'évoluer et de faire évoluer l'association chaque jour un peu plus. Au plaisir de vous rencontrer, chers amis du Tibet ! »*

Saléha Alili

## APPEL AUX BÉNÉVOLES

Nous sommes continuellement à la recherche de **bénévoles** pour faire vivre notre association. Quelque soit votre âge et votre expérience, vous pouvez toujours vous rendre utile. Nous sommes actuellement à la recherche

- de personnes ayant une expérience dans **l'enseignement** pour nous aider à sensibiliser les élèves au Grand Duché du Luxembourg ;
- de **gestionnaires de projets** en Inde et au Népal
- de plusieurs personnes pouvant apporter un **appui administratif** régulier
- de personnes pouvant **organiser des soirées** caritatives
- de **traducteurs** (français, anglais, allemand)

Si vous vous reconnaissez dans l'un de ces profils, n'hésitez à prendre contact avec le secrétariat : [amis-tibet@pt.lu](mailto:amis-tibet@pt.lu) ou 26440080

# ACTIONS AU LUXEMBOURG

## NOUVEAU PROJET D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

Pour la troisième année consécutive, *Les Amis du Tibet, Luxembourg* a reçu le soutien du Ministère des Affaires Étrangères luxembourgeois (MAE) pour la réalisation d'activités d'éducation au développement au Luxembourg. Grâce à ce co-financement, deux conférences sont programmées : la conférence-témoignage de Linda Dell-Angella sur son volontariat à Chauntra, la conférence de Ashi Hunger sur « Les derniers nomades du Tibet ». Nous poursuivrons également notre participation au Festival Cinéma du Sud. Enfin, nous pourrions mettre à jour et à disposition des enseignants via notre site web du matériel éducatif pour sensibiliser et informer les étudiants sur la réalité des tibétains.

## Cinéma du Sud - Nouvelle formule !

Cette année encore, notre ONG va participer au Festival Cinéma du Sud. Ce festival est un projet d'éducation au développement, lancé en 2010 et organisé par un consortium d'une quinzaine d'ONG luxembourgeoises, afin de sensibiliser le grand public du Luxembourg à des thématiques fortes touchant au développement par le biais du cinéma, médium accessible à tous. La forme de ce festival repose sur la projection d'un film suivie d'un débat avec des intervenants experts sur la thématique spécifique abordée. Pour l'édition 2017, une nouvelle formule a été trouvée afin de toucher un public encore plus grand. Les films seront projetés dans différentes salles de cinéma locales, partout sur le territoire luxembourgeois. Le festival aura lieu en novembre et décembre 2017. Le programme n'est pas encore finalisé mais vous trouverez toutes les informations pratiques en temps utile ici :

<https://cinemadusud.wordpress.com/>

Le 7 juillet 2017 :  
**CONCERT DE CHARITÉ  
EN FAVEUR DU TIBET**



**Charity concert**  
Folk, Pop, cover ... and more  
Friday, 7th of July 2017

All benefits will be donated to the NGO Les Amis du Tibet, Luxembourg

entry: 10 euros  
doors opening: 19.00 pm  
start: 19.45 pm

20.00 pm - 20.30 pm: **Bea & friends**  
20.45 pm - 21.30 pm: **Glass Arrows**  
21.45 pm - 22.30 pm: **Irina**

drinks and food available

Location:  
**Sang a Klang**  
1, rue des Trois Glands  
L-1629 Luxembourg

organised by  
**Les Amis du TIBET Luxembourg**

[www.amis-tibet.lu](http://www.amis-tibet.lu) - +352 26 44 00 80

De notre volonté de soutenir au mieux le peuple tibétain, et avec l'appui indéfectible de Béatrice, l'une de nos membres, est né un projet de concert de charité.

Lors de ce concert, plusieurs groupes de musique à tendances Folk, Pop, covers se succéderont pour le plus grand ravissement de nos oreilles. Ainsi, dans la salle Sang & Klang, nous aurons le plaisir d'accueillir les groupes IRINA, GLASS ARROWS et BEA & FRIENDS.

C'est dans cette atmosphère musicale et détendue que vous pourrez déguster nos sandwiches, boissons et desserts. Et pour compléter ce tableau si convivial, d'autres activités vous seront proposées telles que : une tombola gagnante, un stand d'articles artisanaux ....

L'ensemble des bénéfices seront utilisés dans des actions venant en aide au peuple tibétain.

**Venez nombreux !**



# ACTIONS SUR LE TERRAIN

## DES NOUVELLES DE NOS PROJETS

### Reconstruction d'écoles au Népal

En avril et mai 2015, le Népal a été frappé par d'importants séismes et répliques : deux millions de personnes ont été déplacées et des centaines de villages, écoles, maisons et infrastructures ont été détruits ou gravement endommagés. Compte tenu de l'ampleur du désastre et des besoins immédiats des populations affectées, l'association Karuna Shechen est intervenue dès le lendemain de la tragédie. Grâce à son réseau de partenaires locaux, Karuna Shechen a apporté une aide directe d'urgence (alimentaire, matérielle et médicale) à plus de 200.000 sinistrés dans 574 villages reculés.

Depuis septembre 2015, Karuna Shechen a démarré la 1ère phase de réhabilitation de son intervention. Les projets menés s'inscrivent dans un vaste plan de réhabilitation mis en place avec ses partenaires locaux. Il s'articule autour de 6 secteurs principaux : éducation, électrification solaire, sécurité alimentaire, santé, lutte contre le trafic d'êtres humains et préparations aux futures catastrophes.

Une partie de ce projet a été menée conjointement avec les Amis du Tibet et l'ONGD-FNEL : il s'agit de l'ameublement de 12 écoles rurales, la livraison de matériel scolaire et pédagogique et fournitures scolaires aux 1 200 élèves, la construction de sanitaires dans les écoles et le soutien aux enseignants.

Achevée fin 2017, notre intervention va maintenant faire l'objet d'une évaluation interne. Deux de nos experts bénévoles, Josep et Christian, vont réaliser une mission en automne prochain. Il s'agira d'évaluer les avancées, difficultés et résultats obtenus depuis le début du projet ainsi que les capacités des partenaires locaux à mener à bien un projet comme celui-ci. Cela aidera Karuna Shechen, Looks, Stupa, les Amis du Tibet et ONGD-FNEL à orienter leurs actions futures à partir des expériences acquises.



*écoles terminées et décorées au Népal*



*toilettes reconstruites dans l'école de Stanikha*



*écoliers népalais dans leur nouvelle école*



*rencontre avec des membres de Karuna Shechen et ses partenaires*

# ACTIONS SUR LE TERRAIN

## Un succès pour notre projet de prévention contre l'hépatite B en Inde!

L'hépatite B est une infection virale du foie potentiellement mortelle. Lorsque cette infection devient chronique, elle entraîne un risque accru de cirrhose et de cancer du foie. Le taux de prévalence du virus de l'hépatite B au sein de la communauté tibétaine en exil est évalué à 9% ce qui est, selon les critères de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), alarmant. La prévention et le traitement de l'hépatite B sont donc un enjeu majeur de santé publique pour cette communauté et le Département de la Santé ( Department of Health-DoH) en a fait une priorité.

Le projet mené en collaboration avec le DoH s'est articulé autour d'une campagne de prévention et de soins menée en plusieurs étapes : la sélection des écoles et des élèves les plus nécessaires, l'organisation de séances d'information et de sensibilisation dans les écoles sélectionnées, le dépistage du virus pour tous les enfants, la vaccination des enfants diagnostiqués négatifs et non encore immunisés. Les enfants diagnostiqués positifs ont subi un deuxième test, plus rigoureux et ont ensuite été orientés vers des médecins spécialisés.

Ce projet, conçu comme un «projet pilote», ciblait 2 000 enfants dans six écoles. Cependant, cet objectif fût déjà atteint en août 2015 avec seulement la moitié du budget estimé. Avec ces économies réalisées grâce, notamment, à l'emploi de personnels disponibles au sein du DoH, **le projet a pu être élargi à 8 224 élèves dans 34 écoles en Inde.** La durée du projet a été étendue une première fois jusqu'en mars 2016 (2ème phase) et par la suite jusqu'en septembre 2016 (3ème phase).



*vaccination à Chauntra*



*élèves sensibilisés au Ladakh*



*sensibilisation à Dholanji*



*vaccination à Miao*

## LE COIN DES ENFANTS / DIE KINDERECKE



Findest du die 7 Unterschiede zwischen beiden Fotos ?

Sauras-tu trouver les 7 erreurs glissées dans la photo de droite ?



### Symbolisme du drapeau tibétain

1. La montagne blanche, au centre, symbolise la terre du Tibet avec ses monts enneigés.
2. Les rayons rouges représentent les six tribus à l'origine du Tibet : Sé, Mou, Dhong, Tong, Drou et Ré.
3. Les rayons rouges et bleu foncé du ciel symbolisent l'activité bénéfique des dieux et déités protectrices qui ont, depuis des temps très anciens, sauvé l'autorité religieuse et politique du pays.
4. Les rayons émanant du soleil qui se lève au-dessus de la montagne enneigée représentent ce dont jouit le peuple tibétain : la liberté, la prospérité, le bonheur matériel et spirituel.
5. Les deux lions des neiges évoquent l'accomplissement de l'action d'un gouvernement à la fois religieux et laïc.
6. Le joyau à trois couleurs suggère la vénération du peuple tibétain envers les Trois Joyaux : le Bouddha, son Enseignement et la communauté (Sangha).
7. Les lions des neiges tiennent le disque représentant le joyau de la joie, qui est de deux couleurs, en tourbillon. Cela fait référence à l'éthique observée selon les grandes traditions et principalement les 10 actions vertueuses et les 16 codes moraux.
8. La bordure jaune nous fait entrevoir la floraison et le développement des enseignements du Bouddha en un temps et un espace illimité.

*Nous avons choisi de vous offrir, en double page centrale (détachable) le drapeau tibétain. Vous pourrez ainsi manifester votre soutien en l'exposant chez vous ou au bureau.*





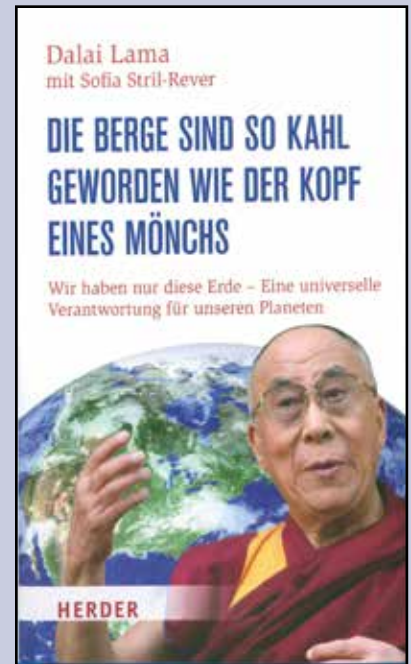
## LIVRE

« *Das 21. Jahrhundert kann zum wichtigsten Jahrhundert der Menschheitsgeschichte werden.* »

Ein kleiner Teil der Menschheit lebt in noch nie gekanntem materiellen Wohlstand, ohne deshalb zufrieden oder glücklich zu sein. Gleichzeitig leiden Millionen von Menschen Hunger, kündigt sich eine existenzbedrohende ökologische Krise an. Diese Entwicklung verfolgt der Dalai-Lama mit Sorge.

Mit deutlichen Worten ruft das geistige Oberhaupt der Tibeter zur Umkehr auf. Er plädiert für das ethische Prinzip einer universellen Verantwortung, die jenseits von Gewinnstreben und Religionen das Wohlergehen anderer, auch der nächsten Generationen, über das eigene stellt.

Ein eindringlicher Appell, dem wir uns nicht entziehen dürfen.



## FRIENDS OF TIBET

A paradise on earth gifted by nature  
 Taken over by men led by dragons  
 Roof of the world guarded by mountains  
 Bathed in snow, rich in nature, rich in culture  
 Save the world (now in clutches)  
 Save the treasure  
 Save the world (now being looted)  
 Save the world  
 Mother to five rivers now crippled  
 Dumping waste now a daily affair  
 Rich in heritage, rich in culture  
 Rich in natural resources, now a nuclear dump yard  
 Save the world (now in clutches)  
 Save the treasure  
 Save the world (now being looted)  
 Save the world

This nature is ours, not mine, nor yours  
 Inherited for generations  
 We are watch guards, we may enjoy and use  
 Exploit never, it's for the future

A paradise on earth gifted by nature  
 Taken over by men led by dragons  
 Roof of the world guarded by mountains  
 Bathed in snow, rich in nature, rich in culture

Save the world (now in clutches)  
 Save the treasure  
 Save the world (now being looted)  
 Save the world

We are friends, we are Friends of Tibet  
 All the way and every day for the reason  
 We are friends, we are Friends of Tibet  
 All the way and every day of the seasons  
 We are friends, we are Friends of Tibet

Eswar Anandan

# ACTIONS SUR LE TERRAIN

Un nouveau projet:

## « AMÉLIORATION DES CONDITIONS D'ÉTUDES ET DE VIE DANS DIVERS CAMPUS TCV (Tibetan Children's Villages)

Les TCV prennent en charge l'éducation des plus jeunes du peuple tibétain réfugié en Inde ou/et au Népal et accueillent les enfants isolés dont les parents résident toujours au Tibet. Actuellement, plus de 12.000 enfants sont scolarisés dans la trentaine d'écoles ouvertes par TCV en Inde et, encadrés par 1400 personnes (enseignants, personnel administratif et technique).

Notre ONG travaille avec TCV depuis de très nombreuses années à travers des projets visant principalement l'éducation, la santé et la mise à l'abri des Tibétains vivant en exil.

Le projet AT-2017-001 répond à un besoin éducatif et pédagogique crucial. Il vise en effet à améliorer les conditions d'études et de vie des élèves/étudiants et personnel, dans les campus TCV.

En effet, la plupart des bâtiments, construits il y a une trentaine d'années avec des matériaux de médiocre qualité et en faisant face à l'urgence, se sont détériorés au fil du temps. De plus, le nombre d'étudiants et de membres du personnel qui n'a cessé d'augmenter a un impact sur l'état des bâtiments. Enfin, les besoins de bases ont eux aussi évolué depuis la construction des bâtiments et une remise aux normes est aujourd'hui nécessaire.

S'adressant à 6.523 élèves et 267 enseignants et autres membres du personnel, les actions portées par ce projet ont pour objectifs :

- La modernisation des outils pédagogiques dans les classes
- La fourniture et installation d'équipement et ressources nécessaires dans 10 écoles
- La fourniture et installation de tableaux muraux en appui à l'éducation des enfants
- La fourniture d'un four à la boulangerie du Centre de Formation Professionnelle
- La réhabilitation et équipement de bâtiments dans les campus
- La rénovation du toit d'un bâtiment du personnel
- La rénovation de fosses septiques
- La reconstruction d'un mur d'enceinte
- L'installation d'un purificateur d'eau
- L'installation d'un nouveau générateur électrique au Tibetan Youth Hostel

Cofinancé par le Ministère des Affaires Etrangères, ce projet vient de débiter et a une durée de 13 mois.

L'ONG doit néanmoins prendre en charge financièrement une partie de ce projet et espère compter sur votre générosité pour sa réalisation.

VOS DONNS seront les bienvenus et très appréciés par ceux qui en ont le plus besoin.

**NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS A VOUS, POUR EUX !**



## **RÉSEAU INTERNATIONAL POUR LE TIBET : RENCONTRE RÉGIONALE EUROPÉENNE À RIGA**

« L'union fait la force », c'est pourquoi notre ONG fait partie d'un réseau d'associations qui soutiennent le Tibet : l'International Tibet Network (ITN). ITN est une coalition de plus de 180 organisations actives pour le Tibet, oeuvrant pour mettre fin aux violations des droits humains au Tibet et pour rendre ses droits au peuple tibétain. Certaines de ces associations sont très militantes, d'autres font plutôt un travail de sensibilisation et d'information ou, plus rarement, développent des projets d'aide au développement.

Chaque année, ces associations se réunissent pour discuter des thématiques de campagne, des actions futures qui vont être menées par le réseau, pour partager leurs expériences et réfléchir à de nouvelles actions à mettre en place. Les 5, 6 et 7 mai derniers, 55 participants issus de 21 pays se sont réunis à Riga, en Lettonie. Cette année, notre permanente a pu prendre part à ce meeting important dans la vie d'associations telles que la nôtre.

En plus d'être un lieu convivial de rencontres et de retrouvailles, les meetings organisés par ITN permettent de recharger les batteries, parfois à plat, d'organisations souvent en manque de moyens humains ou financiers. Il n'est pas toujours facile, pour les petites organisations, de travailler de manière isolée, chacune dans son propre pays. Beaucoup d'associations vivent uniquement grâce à des bénévoles qui se consacrent corps et âmes pour relayer la cause tibétaine. Se sentir faire partie d'un groupe international et organisé redonne courage. C'est dans cet esprit qu'ont été conduites différentes réflexions sur l'avenir du mouvement et les moyens à mettre en place pour le développer davantage. Grâce à des ateliers de travail, un plan d'actions a pu être élaboré.

Durant ce meeting, différentes présentations et formations ont permis aux organisations présentes de mettre à jour leurs connaissances sur l'actualité géopolitique ou sur les campagnes en cours. Les présentations de Kate Saunders et Vincent Metten ont permis de mieux comprendre le contexte dans lequel s'inscrit notre cause. Les formations sur la récolte de fonds en ligne (par Glyn Thomas) et sur la prise de parole en public (par Pemma Fox) ont particulièrement touchés les participants.

Sonam Sangmo la, (TSG Liaison Officer du Département of information and International Relations), Chonpel Tsering (représentant officiel du Tibet en Grande Bretagne, la Scandinavie et les pays Baltiques), Thubten Wangchen et Jampa Samdho, (chithues- membres du parlement tibétain- européens), qui nous ont fait l'honneur de leur présence, ont partagé des informations relatives à la situation actuelle des Tibétains qui, malheureusement, n'évolue pas favorablement.

Participer à un tel meeting est un grand privilège qui permet de mesurer l'importance et la noblesse de la cause que nous défendons. Il est assez intéressant de constater que toutes les personnes présentes, bien qu'issues de milieux divers, ont pour la plupart démarré leur démarche militante par la rencontre personnelle avec un Tibétain contraint de fuir son pays. Ce détail souligne l'importance et des échanges directs. Si parfois il nous arrive de douter, de perdre espoir, écouter toutes ces personnes, concernées de près ou de loin par la cause tibétaine et ressentir la douleur de Tibétains forcés à l'exil redonnent le courage de continuer à se battre pour défendre les droits de ce peuple trop longtemps opprimé.



# ACTUALITÉS INTERNATIONALES

## What is the International Tibet Network?

The International Tibet Network is a global coalition of Tibet-related non-governmental organisations. Its purpose is to maximise the effectiveness of the worldwide Tibet movement. The Network works to increase the capacity of individual member organisations, develops coordinated strategic campaigns, and encourages increased cooperation among organisations, thereby strengthening the Tibet movement as a whole. Network members are committed to non-violence as a fundamental principle of the Tibetan struggle. They regard Tibet as an occupied country and recognise the Tibetan Government in Exile as the sole legitimate government of the Tibetan people. Beyond these principles, the International Tibet Network respects the variety of views and opinions of its member organisations, for example concerning Tibet's future political status, and believes that diversity strengthens our movement. We currently have over 180 member organisations. The Network's day to day functioning is managed by a small Secretariat, whose work is overseen by an elected Steering Committee. Steering Committee members represent all six continents where there are Tibet Groups.



55 participants issus de 21 pays participaient en mai dernier à la rencontre régionale euroéenne organisée par le ITN

### Open Letter to UN Human Rights Commissioner: #StandWithLarungGar in Tibet

As Tibetans and Tibet campaigners, we are gravely concerned by the damage and destruction being caused by the Chinese authorities at Larung Gar Buddhist Academy, one of the largest and most respected Buddhist institutions in the world, and home to at least 10,000 monks, nuns and visiting students. In July 2016 the Chinese authorities begun plans to expel at least 5,000 of the Academy residents and demolish the vacated monks and nuns homes.

An Order, issued by local Chinese authorities in June 2016, called for a dramatic reduction in the Larung Gar's population stating the community was in need of "ideological guidance" from the state. Since July 2016 at least 600 residences have been destroyed, while as many as 1,000 Tibetan monks and nuns have been expelled. If the Chinese government's plan is successfully completed, at least 5,000 residents will be forced to leave and great swathes of this beautiful site will be reduced to rubble.

The Order also has a series of rigid deadlines for the demolitions and removals, and strict penalties for failure to meet the deadlines, including further, punitive expulsions. Local sources have even reported threats that the entire site could be demolished if residents do not comply with the Order. The next impending deadlines are 20 October, by which time 1,200 residents must be removed, and 31 October, when their residences must be demolished.

Evicted monks and nuns were not consulted prior to the Order being issued. On 20 July 2016 a work team, accompanied by armed police and soldiers, began cordoning off areas of the site before demolishing buildings with bulldozers and diggers. The distress that this has caused is highlighted by reports that, since July, three Tibetan nuns at Larung Gar have committed suicide; two of the nuns, Rinzin Drolma and Tsering Drolma, left notes referring to the demolitions and government "harassment."

This situation represents an intolerable imposition of state control at Larung Gar, and is representative of a far wider pattern of interference by the Chinese government in Tibet's religious affairs that is in direct contravention of the Chinese Constitution and the Universal Declaration of Human Rights, both of which guarantee freedom of religious belief, with no discrimination or compulsion.

We urge you, as United Nations High Commissioner for Human Rights, to call on China to halt the ongoing demolitions and removals at Larung Gar, and allow local Tibetan religious leaders to make the decisions concerning the management of monasteries. We also urge you to continue pushing for a visit to China with a specific request for unfettered access to Tibet, and to Larung Gar.

Signed by 77 associations all around the world, including *Les Amis du tibet, Luxembourg*.

More information : <http://standwithlarunggar.org/> and <https://tibetnetwork.org>



Text und Fotos von Ashi Hunger

## **LEBEN BEI DEN NOMADEN** *Ein Erfahrungsbericht*

### Vorbemerkung

Die Autorin nahm von 1994 bis 1998 eine Auszeit aus ihrem Lehrerberuf und aus Europa. Sie reiste allein mit öffentlichen Verkehrsmitteln durch Zentral- und Ostasien, erkundete kreuz und quer China und stieß an der Seidenstraße auf die alte tibetische Region Amdo, das Grasland im Nordosten von Tibet.

Ihr Ziel war es dann, Tibet abseits der Touristenpfade kennenzulernen, auch wenn das mit Gefahren wie Passkonfiszierung, Verhören, Geldstrafen oder gar Ausweisung verbunden war. 1996 wurde sie für zwei Tage in ihrer Unterkunft unter Hausarrest gestellt.

Ihre erste Station in Amdo war Machu (chines.: Maqu), wo sie nach ihrer Ankunft von einer Frau zu einer kleinen Lehmhütte geführt wurde. Dort traf sie drei Nomadenjugendliche, die englisch sprachen. Sie waren unter schwierigen Bedingungen nach Indien gelangt, um eine grundlegende Schulausbildung in der eigenen Tradition zu erhalten, die nur von der Verwaltung im Exil garantiert werden kann. Nach der Schulausbildung gingen sie wieder zurück nach Tibet – nach Hause in ihre Heimat.

Die Jugendlichen luden die Autorin ein, ihre Familien in den Nomadenzelten zu besuchen, die sich mit dem Motorrad zwei Stunden entfernt befanden. Der folgende Bericht beschreibt die Situation der Nomaden aus einer ganz persönlichen Erfahrung heraus, die nur wenige Besucher aus dem westlichen Kulturkreis machen durften.

### Bei den Nomaden

Das Erste, was ich bei meiner Ankunft bei den Amdowas, den Nomaden des nordöstlichen Graslandes, wahrnahm, waren die typischen schwarzen Zelte, die traditionell aus Yak-Haar gewebt waren und mit ihren Seilverspannungen aussahen wie riesige Spinnen. Drei Generationen einer Familie leben zusammen mit anderen Familien und bilden ein „mobiles Dorf“. Aus Mangel an Holz und aufgrund fehlender Solaröfen, die es damals zum Teil bereits bei den Nomaden Ladakhs gab, wurde noch überall der getrocknete Dung verheizt.

Die Familien der Jugendlichen waren mir, der ausländischen Besucherin gegenüber, zuerst vorsichtig und zurückhaltend, weil sie wegen der vorangegangenen Flucht ihrer Kinder Repressalien ausgesetzt gewesen waren. Die kleinen Geschwister der Jugendlichen kamen jedoch neugierig mit ihrem kleinen Mastif (tibetischer Hütehund) auf mich zu, und der Bann war gebrochen. Es wurden Buttertee und Tsampa gereicht, und ich konnte dann beobachten, wie sie ihren alltäglichen Aufgaben nachgingen.

Ich erlebte eine Atmosphäre von Stille, Ruhe und Zufriedenheit, die aus der Selbstverständlichkeit ihrer sich immer wiederholenden Tagesabläufe herrührte. In meiner intensiven Wahrnehmung lebten sie ein Leben im Einklang mit der sie umgebenden Natur und Umwelt.



Jeder Tag brachte Aufgaben, die erledigt werden mussten und gleichzeitig von der jeweiligen Jahreszeit und den damit verbundenen klimatischen Bedingungen bestimmt waren. Dazu gehörten vor allem das Melken der Yak-Kühe (tib: Dri) und die darauf sofort folgende Verarbeitung der kostbaren Milch zu Joghurt, Butter und Käse. Die Milch ihrer Tiere war und ist noch heute eines der Grundnahrungsmittel der tibetischen Nomaden. Der Verkauf der Yak-Butter war damals, neben dem Verkauf von Yak- und Schafwolle, eine wichtige Einnahmequelle, wurde jedoch auch direkt gegen Tsampa, Salz, die gepressten chinesischen Teeziegel und Gerätschaften des alltäglichen Gebrauchs getauscht. Im Winter, wenn die Milchproduktion sehr gering war, ernährte sich die Familie überwiegend von getrocknetem Yak-Fleisch.

Den tibetischen Nomaden fiel es immer schwer, ein Tier aus ihrer eigenen Herde – die etwa 40 bis über 100 Tiere umfasste – zu schlachten, nicht nur, weil sie ihre Tiere liebten, sondern weil sie das Leben eines jeden einzelnen achteten. Das Töten des Tieres wurde deshalb stets mit einem buddhistischen Ritual begleitet. Dabei werden Gebete gesprochen, in denen um Vergebung für das Schlachten gebeten wird.

Die Yaks sind auch unersetzliche Lasttiere. Die Nomaden achten sorgfältig darauf, dass die Weidegründe geschont, das heißt nicht überweidet werden und sich immer wieder erholen können. Traditionell ziehen sie nach ein bis zwei Monaten von einem Lagerplatz zum nächsten weiter.

Jährlich im Frühsommer fand eine Verlosung zwischen den Nomadenclans statt, bei der die Verteilung vorgenommen wurde. Auf die Art entschied sich, wem welche Weidegebiete im laufenden Jahr zustanden.

Der ganze Zelt-Haushalt wurde von den starken Yaks transportiert: der schwere Eisenofen, lange Zeltstangen, die großen Yak-Zeltmatten, Wolldecken, alle Haushaltsutensilien und Nahrungsmittel in Säcken und Kisten – und zumeist trugen sie auch die Jüngsten der Familien. Selbst bei den hohen Passüberquerungen können sie bis zu 150 kg tragen. Die manchmal etwas störrischen Yaks sind sehr genügsam und trotzen den harschen Winden, Sandstürmen und Kälte

Im Winter hielten sich die Alten mit ihren jüngsten Enkelkindern häufig in Bauten aus gepresstem und gestampftem Lehm oder ungebrannten Ziegeln auf, manchmal in Steinhütten aus Felsstücken, eben das, was ihnen die Umwelt als Baumaterial gab. Da die Alten ob ihrer Lebenserfahrung hoch geschätzt waren, galten sie als die Weisen, die immer befragt wurden, wenn es um Entscheidungen ging.

## Religiöse und wirtschaftliche Bedeutung

Im Lager der Nomaden sah ich Tibeterinnen, die an großen Webstühlen saßen und bunte Wollfäden nach alter Tradition zu Stoffen webten, aus denen Schürzen gefertigt wurden, die jede Frau nach ihrer Heirat über ihrer Chuba, dem traditionellen Kleid, trug. Außerdem webten sie einfarbige Stoffe, zum Teil aus Yak-Haar, für andere Kleidung, Decken und Zeltplanen.

Auf dem Boden sah ich Lederstücke, auf denen Käsebrocken langsam trockneten. Dieses Leder aus gegerbter Yak-Haut wurde auch zu Schuhwerk, Hüten, Allzweck-Beuteln und Lebensmittelsäcken für Yak-Butter und Tsampa verarbeitet. Aus Schaffellen wurden Mäntel hergestellt, wobei das Fell nach Innen getragen, vor der eisigen Kälte des Winters schützte.



Selbst der Yak-Schädel, bzw. das Horn hat eine wichtige Funktion bei den Bön- und altbuddhistischen Ritualen. Sie dienen z.B. als Schutz vor bösen Geistern über der Eingangstür und sind vor allem im Changtang noch anzutreffen. Oft fand ich auch Yakschädel mit Hörnern, auf welchen das heilige Mantra «Om mani padme hum» eingeritzt war. Sie lagen auf Manimauern (Steintafeln mit eingeritzten Mantras, aufgeschichtet zu einer heiligen Mauer), sowie am Eingang zum Inneren Kreis am Heiligen Berg Kailash.

Von offizieller Seite war es nicht erlaubt, privat zu übernachten, auch nicht bei Nomadenfamilien. Deshalb brachten mich die Jugendlichen, die inzwischen meine Freunde geworden waren, jeden Abend zurück in eine kleine Herberge im nächstgelegenen Ort.

Sie erzählten mir wie schwer es war, eine Schulbildung zu bekommen. Da die Nomadenkinder bei ihren Familien blieben, lernten sie vor allem das, was sie für das Leben als Nomaden benötigten.

Auch die Nomaden betrachteten es als eine Ehre für die Familie, wenn eines der Kinder in ein Kloster aufgenommen wurde. Gleichzeitig war es auch ein regelmäßiger Beitrag für den Fortbestand der jeweiligen Klöster. Bei wiederholten Besuchen ihrer zu Mönchen ausgebildeten Söhne war eine beschützende Verbindung zwischen dem jeweiligen Kloster und der Großfamilie gewährleistet. So wurden spirituelle Rituale zu besonderen Angelegenheiten durchgeführt, z. B. bei Krankheit von Mensch oder Tier. In jedem Zelt befand sich ein Altar mit Opferschalen, täglich frisch gefüllt mit Wasser, und Butterlampen. All das zeugte von der lebendigen Religiosität der Nomaden.

Nachdem ich so einige Zeit mit den Nomaden verbracht hatte, nahm ich Abschied von den Familien. Die Jugendlichen begleiteten mich zum Bus, der mich zu einer Unterkunft in dem großen Kloster «Taer» nach Labrang (chinesisch: Xiahe) brachte.

## Dramatische Verschlechterung

Es würde mich schmerzen, wenn ich heute diese Plätze wieder aufsuchen würde. Durch meine Begegnungen mit Exiltibetern – besonders Nomaden und Mönchen – in Indien und in Europa, habe ich von der dramatischen Verschlechterung der nomadischen Lebensbedingungen gehört. Mit großer Sorge denke ich oft an die Menschen, die ich auf meinen Reisen durch Tibet getroffen habe. Wie mag es meinen Freunden ergehen?

Seit 2006 gibt es eine direkte Zugverbindung von Peking nach Lhasa. Täglich fahren etwa 3.000 Chinesen ins Innere Tibets – Touristen und Neusiedler. Diese Zugverbindung, die bis Shigatse und Kathmandu ausgebaut werden soll, dient ebenso dem Abtransport von Tibets immensen Bodenschätzen, wobei auch auf die heiligen Stätten der Tibeter keine Rücksicht genommen wird.



Ein weiterer Schritt zur Zerstörung – vor allem der tibetischen Nomadenkultur – ist die Schaffung von sogenannten «Nationalparks», die verhindern, dass die Nomaden so wie immer mit ihren Herden über die Weide wandern. Mit der Begründung, dass ein ständiges Leben in den Naturschutzgebieten nicht erlaubt ist, wurde es den Nomaden verboten, sich mit ihren Herden in diesen Gebieten aufzuhalten. Gleichzeitig wurde aber der Tourismus angekurbelt. Zudem werden immer näher an die Grenzen der Naturschutzgebiete Staudämme und Bergwerke gebaut.

In vielen Gebieten dürfen die Nomaden seit etwa zehn Jahren nur noch eingezäunte, extrem verkleinerte Weidegebiete nutzen und müssen damit zwangsläufig ihre Yak-, Schaf- und Ziegenherden verkleinern. Dadurch verlieren sie in zunehmendem Maße ihre Lebensgrundlage. Ein Nomadenleben definiert sich durch die Freiheit, mit den Herden zu den wechselnden Weidegründen zu ziehen, das heißt, es ist durch Wanderweidewirtschaft gekennzeichnet. In völliger Verdrehung der Realität macht die chinesische Regierung allein die Nomaden für die Überweidung und damit auch für die Erosion der Böden verantwortlich. Dabei waren sie über Jahrtausende achtsame Behüter und Beschützer ihrer Weidegründe.

Darüber hinaus ist es den Nomaden nicht mehr möglich, ihre bisherige Lebensweise in den Yak-Zelten zu bewahren. Um die Nomaden besser kontrollieren zu können, werden sie unter dem «Programm für komfortables Wohnen» in neue sozialistische Dörfer zwangsumgesiedelt.

Dazu werden Häuser aus billigem Baumaterial in strenger Reihen-Anordnung direkt an den neu gebauten Straßen errichtet. Oftmals müssen die Nomaden diese selbst mitfinanzieren.

## Schwieriger Wandel

Die Nomaden werden gezwungen, ihre eigenen Tiere zu töten, um den Tierbestand drastisch zu reduzieren. Nicht nur, dass viele von ihnen verarmen und verelenden, sie verlieren auch den (tieferen) Sinn in ihrem Leben, ihre Freiheit und ihre Identität. Die zwangsläufige Folge ist Arbeitslosigkeit, Depression, Alkohol- und Spielsucht, auch Gewalt und Prostitution und anderes mehr, was schon an einigen Orten in Tibet zu beobachten ist.



Die Lebensweise und die Arbeit als Nomade war bisher ihre einzige sinngebende Ausrichtung. Jetzt verlieren sie ihre eigentliche Arbeit, die Erfüllung ihrer gewohnten Aufgaben und damit auch die ihnen vertrauten täglichen Rituale. Es ist ein tiefer Verlust in allen Bereichen ihres bisherigen Lebens. Außerdem bleibt ihnen nicht die Zeit, sich langsam neu zu orientieren. Sie sprechen kein Chinesisch, können sich somit selbst als Billiglohnkräfte auf dem Arbeitsmarkt nicht bewerben und auch nicht selber argumentieren, wenn sie mit der chinesischen Obrigkeit konfrontiert werden. Von ihrem buddhistischen Glauben geprägt, kannten sie bisher kein Konkurrenzverhalten, wie es in der modernen Wirtschaft üblich ist. In der rauen Natur ihrer Steppen war jeder auf jeden angewiesen, und sie unterstützten sich gegenseitig.

Die Sicht der heutigen Nomaden-Eltern hat sich zwangsläufig dahingehend geändert, dass sie versuchen, ihren Kindern eine Schul- und Berufsausbildung zu ermöglichen. Eine Umsetzung scheidet jedoch häufig nicht nur daran, dass die Eltern das nötige Schul- und Studiengeld nicht aufbringen können, sondern auch daran, dass nicht genügend weiterführende Schulen zur Verfügung stehen, die den Kindern eine Perspektive geben würden.

## Ökologie

Die Entwicklung ist nicht nur bedrohlich für das tibetische Volk, das seine Lebensumstände, seine Kultur und die unberührte Schönheit seiner Landschaft verliert.

Die sich durch das Land fressenden Eisenbahnlinien und Straßennetze zerstückeln und zerstören die Landschaften und Lebensräume der Nomaden, sowie der letzten wild lebenden Tiere und besonderen Pflanzenarten. Durch viele Staudämme – auch in Erdbebengebieten – die zur Gewinnung von Strom für China genutzt werden, wird das Wasser reguliert und den Nomaden entzogen. Zudem werden weiterhin Wälder mit altem Baumbestand gerodet, was wiederum Auswirkungen auf das Klima hat. Seit 1959 sind über 40 Prozent der Wälder Tibets verschwunden. Es wird wärmer, und auch der Grundwasserspiegel, gespeist durch die Gletscher, sinkt. So sind einige Seen Tibets bereits ausgetrocknet, andere, mit starkem Zufluss der Gebirgsbäche durch verstärkte Gletscherschmelze, erheblich angestiegen. Es wird befürchtet, dass die chinesische Regierung den tibetischen Nomaden auch die letzten Feuchtweiden in Amdo entziehen möchte. Sollen bisherige Sumpfbereiche als ertragreiches Ackerland an Neusiedler vergeben oder die ehemals extensive Weidewirtschaft in eine intensive ranchartige Viehwirtschaft für den größeren Fleischbedarf umgewandelt werden?



## Scheinwelt

Der Eindruck, den die Touristen heute gewinnen, hat nichts mehr mit dem ursprünglichen Tibet zu tun. Die chinesische Obrigkeit zeigt bewusst ein idealisiertes Bild vom Alltag der Tibeter. So wurde z. B. bei der Expo in Shanghai 2010 mit dem Slogan geworben: „Himmliches Tibet“, womit neben den Touristen auch chinesische Neusiedler nach Tibet gelockt werden sollen.

Besucher kommen nicht mehr mit der ursprünglichen Bevölkerung in Berührung, geschweige denn mit tibetischen Nomaden. Stattdessen werden dekorierte Yaks vorgeführt, etwa am Yamdrok Tso, einem heiligen See an der viel befahrenen Straße von Lhasa zur nepalesischen Grenze. Die Nomaden mit ihren Yak-Herden sind dort längst vertrieben. Gleichzeitig werben große Plakate in tibetischer, chinesischer und englischer Sprache für nachhaltigen Umweltschutz:

«Unsere natürlichen Reichtümer sind begrenzt und müssen geschützt und respektiert werden».

**Ashi Hunger**, erfahrene Alleinreisende in den Weiten Asiens, Tibet-Kennerin und Umweltaktivistin. Seit über fünfzehn Jahren engagiert sie sich für Tibet, organisiert Tibet Kultur Tage und informiert in ihren Reportagen über die dramatische Lage in Tibet. Von 1994 bis 1998 nahm sie eine Auszeit aus Europa und reiste allein durch Zentral- und Ostasien, erkundete China und alle Regionen Tibets, zum Teil in Begleitung eines Mönchs. Es folgten weitere mehrmonatige Reisen nach Asien für Dokumentationen, wo sie auch Hilfsprojekte unterstützt.

[www.asien1.de](http://www.asien1.de)

## EN RÉSUMÉ

*Ashi Hunger a effectué un voyage de 4 ans à travers la Chine et les régions tibétaines durant lequel elle a fait la rencontre des nomades Amdowas, sur les Hauts-plateaux au nord-est du Tibet. Invitée à partager leur quotidien, elle nous livre ici un récit rare, poignant et engagé.*



Désirant découvrir le Tibet authentique en-dehors des sentiers battus, elle traverse la région de l'Amdo lorsqu'elle est invitée par trois adolescents issus de familles nomades Amdowas. Les jeunes gens font partie de ces enfants tibétains qui s'exilent volontairement en Inde du Nord afin de pouvoir suivre un enseignement dans leur langue, étudier la culture tibétaine et également maintenir vivant leur foi et leur spiritualité. Par peur des représailles que risquent les familles des enfants partis en exil, Ashi Hunger sera tout d'abord accueillie avec méfiance par les membres adultes de la communauté nomade avant de gagner leur confiance et de partir à la découverte de la vie méconnue de ce peuple, une vie en symbiose avec la nature et les animaux, où chaque élément a une valeur et une place unique et respectée au sein du cycle de vie.

Ashi Hunger décrit cette forme de respect de l'environnement notamment à travers la place du yak dans la tradition nomade tibétaine. Bien sûr, cet animal courageux et résistant au climat rude des hauts-plateaux fournit la communauté en lait, en beurre et en fromage ainsi qu'en viande séchée consommée surtout en hiver. Il procure également de la laine avec laquelle sont fabriqués vêtements, couvertures et les tentes nomades typiques qu'Ashi Hunger décrit comme des «arraignées géantes» à cause de leurs cordages particuliers. Le cuir est travaillé pour en faire des chaussures et toutes sortes de récipients. Pouvant porter jusqu'à 150 kg de charges, le yak est un animal des plus précieux car les nomades changent de campement au moins tous les 2 mois afin de préserver la végétation fragile de leurs pâturages.

L'abattage d'un yak est accompagné de prières qui expriment une sorte de pardon de prendre la vie. Les crânes (souvent gravés du mantra de la paix «om mane padme hom») sont ensuite suspendus au-dessus des entrées de tentes mais aussi du périmètre du Mont Saint de Kailash (Montagne sacrée du Tibet), afin d'éloigner les mauvais esprits. La sagesse des anciens est sollicitée lors des grandes décisions. Les familles considèrent également comme un honneur le fait que l'un de ses enfants deviennent moine. Ce lien avec un monastère permet une protection spirituelle et les rites de passage et cérémonies de bénédiction en faveur de la famille y sont régulièrement célébrés.

Aujourd'hui, Ashi Hunger redoute de retourner sur les lieux de son séjour auprès des nomades. Le Tibet actuel a perdu de son authenticité. Un train direct relie Pékin à Lhassa, amenant des flots de touristes et de colons chinois qui repartent avec les précieuses ressources premières du Tibet. Par le biais de l'instauration de soi-disant «parcs nationaux» et sous prétexte d'un souci écologique, les nomades sont sédentarisés de force, le gouvernement chinois les rendant responsable de l'érosion des sols et de la destruction des prairies d'altitude. Les nomades sont contraints d'utiliser de petits carrés de prairies délimités, ce qui les force à réduire la taille de leur troupeau par un abattage systématique de leurs bêtes. Parallèlement à cela, un «programme pour un logement confortable» poursuit un plan de construction de cités de maisons alignées en bordure des routes nouvellement construites pour reloger systématiquement les nomades. La perte de leurs moyens de subsistance habituels implique que les nomades se retrouvent massivement au chômage, car ils ne maîtrisent ni le chinois ni les règles du marché concurrentiel.

Dépouillés de leur culture, de leurs repères et de leur liberté, les nomades perdent peu à peu leur identité. Dépression, violence, alcoolisme, prostitution et jeux de hasard ont fait leur apparition au sein d'une communauté à laquelle on n'a laissé ni le temps ni les moyens de s'adapter à cette nouvelle organisation de la société tibétaine.



*Ashi Hunger parcourt l'Asie depuis de longues années. Fine connaisseuse du Tibet, elle est également engagée en faveur de l'environnement. Depuis 15 ans, elle milite pour la reconnaissance du Tibet, organise des journées «découverte du Tibet» et informe le grand public de la situation dramatique de ce pays à travers ses reportages. Entre 1994 et 1998, elle a pris un congé sabbatique pour partir, seule, à la découverte de l'Asie centrale et orientale, à travers la Chine et les régions tibétaines, partiellement en compagnie d'un moine. Sensuit une série de voyages de plusieurs mois en Asie pour parachever sa documentation et soutenir des projets humanitaires sur place.*

# TIBET Info

N° 70 - été 2017

## AGENDA

### Asbl - ONG

Fondée en 1995, l'asbl *Les Amis du Tibet, Luxembourg* a pour but de sensibiliser l'opinion luxembourgeoise à la question tibétaine.

Depuis 1996, l'association est agréée comme ONG de coopération et réalise des projets de développement permettant de soutenir les Tibétains en Inde, au Népal et au Tibet.

Nous sommes membres du Réseau International du Tibet (ITN) et du Cercle des ONG de Luxembourg.



### Comptes

#### CCP:

IBAN LU27 1111 1234 5672 0000

BIC CCPLLULL

ou

#### BGL BNP PARIBAS:

IBAN LU52 0030 7418 5129 0000

BIC BGLULL

Communication: veuillez préciser à chaque fois s'il s'agit de la cotisation annuelle, d'un don ou d'un parrainage. Merci de faire des versements séparés. Vos dons sont fiscalement déductibles.

### Cotisation

Membres ordinaires: 25 euros

Etudiants: 10 euros

### Contactez-nous

Les Amis du Tibet, Luxembourg

22, bd Joseph II

L-1840 Luxembourg

Tél: 26 44 00 80

Gsm: 621 167 673

Mar à ven: 10h-16h

amis-tibet@pt.lu

[www.amisdutibet.org](http://www.amisdutibet.org)

### Vendredi 7 juillet 2017 à 19h30

Concert de charité au «Sang a Klang», Luxembourg

Trois groupes de musique folk, accessibles à tout public, se succéderont durant cette soirée dont les bénéfices seront reversés à notre association. Ambiance assurée! Sur place, vente de boissons, de sandwiches et d'artisanat tibétain.

### Dimanche 16 juillet 2017 de 14h à 22h

Participation au MeYouZic Festival à Luxembourg-Ville (place de la Constitution)

### Automne 2017 - date à préciser

Soirée conférence «Tibets letzte Nomaden / Les derniers nomades du Tibet» par Ashi Hunger

Im Himalaya, teilweise in Gebieten, die für Ausländer verboten waren, traf Ashi Hunger auf die uralte tibetische Nomadenkultur, die unter dem Druck Chinas in großer Gefahr ist verboten zu gehen. Mit außergewöhnlichen Erlebnisberichten und faszinierenden Bildern lässt sie uns an ihrer Reise teilhaben.

*Conférence en allemand, traduction vers le français*

### Dimanche 17 septembre 2017 de 11h à 18h

Journée MultiCulti à Schouweiler

### Week-end du 22 octobre 2017

Soirée témoignage - voyage d'une marraine

### • Devenez parrain ou marraine

Un parrainage de 40€ par mois permet de couvrir la totalité des frais de scolarité d'un enfant tibétain exilé en Inde, ce qui lui donne l'opportunité de s'épanouir et rester maître de son destin.

### • Soutenez un projet de coopération au développement

Un don ponctuel ou mensuel soutient des projets de coopération au développement ce qui permet à l'ensemble des enfants tibétains exilés de manière durable ce qui multiplie leurs chances de construire un avenir meilleur.

### • Engagez-vous avec les Amis du Tibet, Luxembourg

Être membre des Amis du Tibet, Luxembourg (cotisation: 25€), c'est affirmer votre soutien à la cause tibétaine. Nous avons également besoin de bénévoles et de porte-paroles afin de faire connaître notre association auprès du grand public.



Venez nous visiter en scannant ce QR code avec l'application Digicash de votre Smartphone

